

Sport et Sport en confinement

« *J'aime courir, je crois que j'ai chopé le virus . . .* »

Cette phrase, aux apparences anodines il y a quelques semaines ; prend désormais un tout autre tour et nous amène à réfléchir et observer les mœurs fines et cons de nos contemporains

Depuis ce confinement – je n'ai jamais autant utilisé ce mot, je m'demande même si je le connaissais. Faudra que je regarde si la définition existe depuis longtemps.

Depuis la semaine dernière donc, et l'incitation à « RESTEZ CHEZ SOI POUR SAUVER DES VIES », on voit sortir* des gens habillés en sportif qui parcourent villes et campagne de long en large, le souffle court, comme poursuivis ou poursuivant je ne sais quoi ; un virus par exemple.

A croire que ces personnes n'ont pas envie de sauver des vies, ils « se sauveraient » en courant ? Ça ne compte pas vu que c'est eux – et d'autres - qu'ils sauveraient s'ils étaient restés chez eux mais ils n'y sont pas (laissez un avis de passage quand même). Par conséquent ils ne se et ne sauvent personne. C'est un peu l'histoire du chien qui se mord la queue pour un chien sans queue parti en balade de déconfinement

Ceci dit, cet épisode – si ce n'est qu'un épisode – aura-t-il permis :

- De constater qu'il y aurait plus de sportifs qu'on ne pensait
- A certains- taines de se découvrir sportif (oh put. . . je savais pas que je l'avais !)
- Aussi de voir qui du « sportif sportif » ou du « sportif pas sportif mais sportif depuis peu » est équipé d'un cerveau de « sportif sportif » vu que normalement il n'en a pas, mais si en fait

Analysons tout d'abord les raisons qui peuvent pousser un « individu lambda » (appelons le Jean Claude Pinchard, ça le sortira de son roman) à sortir courir quand on lui dit Restez chez Vous

- Tel le concurrent stressé de « *"Péquin" express* », il a compris qu'il fallait aller chez les gens qu'il vouvoyait et squatter la demeure de l'autochtone obéissant aux ordres (désordonnés soit) du gouvernement
- Il espère rattraper le temps perdu mais à mon avis, c'est pas par-là, c'est plus par là
- Il se dit simplement qu'il a chopé le virus. . . de la course à pied (voir plus haut) et c'est la meilleure bonne nouvelle de la journée, pourvu que ça dure, les bonnes nouvelles ; parce que la journée s'arrête à 23h59'59" (le coureur, même novice, comment à penser en chrono langage

Sur cette base chaotique de mise en mouvement du corps en translation latérale, doit être appliquée une méthode, un plan, des directives, un coaching vers un objectif aussi peu ambitieux soit-il : les Jeux Olympiques par exemple (mais j'apprend qu'ils sont reportés, damned déjà on a déjà pas couru Vichy !) Et surtout, respecter les consignes gouvernementales :

- Avoir son autorisation dont vous ferez la demande auprès de vous (dans le respect des heures d'ouverture), signée par vous et indiquant votre heure de départ (en dehors des heures d'ouverture donc forcément)
- Courir dans n'importe quel sens pourvu que ce sens repasse toujours par votre point de départ dans la limite maximale d'un kilomètre de rayon dudit point de départ. Cette consigne est à rapprocher de la précision sur la durée limitée d'une heure quotidienne qualifiée de brève qui nous amène à réfléchir sur la relativité de la notion de brièveté (course / doigt coincé dans une porte par exemple)
 - o Un nouveau sportif ambitieux devra toutefois être vigilant à être bien revenu à son point de départ dans la limite autorisée d'une heure dans ses heures de non ouverture sous peine de devoir repartir faire la séance suivante le lendemain en ayant préalablement validé son autorisation pendant ses heures d'ouverture de la veille (CQFD mais ça va être compliqué)

Une fois ces questionnements résolus et ces conditions remplies, il sera temps d'aller prendre un bon bol d'air

Ah non

*Il faudra d'ailleurs sans doute lancer une grande campagne de détection des problèmes auditifs et de compréhension après cette pandémie

